

Echos du 3^{ème} Forum Mondial de l'Eau à Kyoto

Note pour les membres du Comité des Affaires Internationales de l'AGHTM

Jacques Labre , Suez

En complément au compte-rendu général rédigé par Gérard Payen, ce compte-rendu traite de trois points particuliers .

1. Session Agence Seine-Normandie/AGHTM « Evaluating & Monitoring the Access to Water Supply and Sanitation”

Cette session était la seule consacrée aux instruments de suivi des progrès vers les objectifs du Millénaire, enjeu transversal qui a été souligné dans plusieurs thèmes et mentionné dans la déclaration ministérielle. Elle a bénéficié de la présence active d'intervenants de haut niveau (la ministre de l'Eau Ougandaise, Sir Richard Jolly, Président du WSSCC, Jamie Bertram de l'OMS et Vanessa Tobin de l'UNICEF, co-responsables du Joint Monitoring Programme, Gordon Young du WWAP/Unesco, Daniel Zimmer, Michael Rouse, président élu de l'IWA, Caroline Sullivan inventeur du « Water Poverty Index » repris par le WWAP, la banque Mondiale , l'AFD, etc..)

Principaux points à retenir :

- OMS et UNICEF sont les premiers à reconnaître les insuffisances du système actuel (JMP) ; pas d'indications sur la qualité de l'eau potable, niveaux de service définis trop grossièrement, pas d'indicateurs sur les pratiques d'hygiène
- Les acteurs de terrain manifestent leur volonté de renforcer la composante locale des instruments de suivi :
 - Au Malawi, Water Aid cartographie un indicateur d'équité dans l'accès à l'eau, fondé sur la densité des points d'eau qui sont **effectivement** utilisables
 - En Inde, Development Alternatives procède à des enquêtes sur l'eau/assainissement/hygiène par interrogation systématique des enfants des écoles ;
 - Forte intervention de JP Elong Mbassi (Bénin) sur la nécessité de décliner les objectifs du millénaire au niveau des collectivités territoriales, sous forme de plans directeurs locaux, avec zonage des niveaux de service appropriés.

La durée de la session n'a permis qu'un bref survol. Rendez-vous est donné pour un séminaire d'approfondissement Eureau/IWA/Commission à Bruxelles les 19/20 mai.

2. Initiatives américaines pour l'Eau

Annoncées à Johannesburg, ces initiatives (partiellement coordonnées avec le Japon) sont présentées dans un dossier intéressant que je tiens à disposition des personnes intéressées. Les volumes de financement mis en jeu (970 M US\$ sur 3 ans) sont sensiblement inférieurs à

l'Aide Publique de l'Union Européenne (en comprenant les Etats Membres). Mais certaines de ces initiatives méritent d'être signalées par leur contenu même.

- 2.1 L'USAID, à travers la Development Credit Authority (DCA), met en place des mécanismes visant à mobiliser les investissements privés locaux dans l'eau potable et l'assainissement. Il s'agit soit de financer des projets impliquant le secteur privé local comme opérateur (contrats d'O&M en Egypte : Sinäi), soit d'exporter le modèle américain des « municipal bonds » souscrits par des investisseurs privés pour des projets à maîtrise d'ouvrage publique (Inde : Tamil Nadu, Afrique du Sud : Municipal Infrastructure Investment Unit). Dans le cas du Tamil Nadu, l'USAID finance un système de garanties dont l'effet de levier annoncé est de 16 :1.
- 2.2 Avec l'appui de l'OMS et de groupes privés (Procter & Gamble) et d'ONG comme CARE, l'USAID a engagé depuis 1997 dans 15 pays une action appelée « Safe Water System » fondée sur le traitement à domicile de l'eau de consommation. Il s'agit de commercialiser, par des entreprises locales profitables, des kits de stérilisation associant doses de désinfectant et containers pour la manutention de l'eau. Le coût annoncé est de 0,01 US\$ par litre traité ; une incidence de 50% sur la réduction des diarrhées infantiles aurait été constatée. Cette initiative est présentée comme une « marketing solution » opposée aux « engineering solutions ».
- 2.3 L'USAID cite comme caractéristique exemplaire de son action sur l'Eau et l'Assainissement en Afrique du Sud : « employ clear and **independently monitored performance standards** »

3. Rôle des associations professionnelles

L'ingénieur a mauvaise presse . Exemple parmi d'autres , l'intervenant du WWF a la journée de l'Europe a déclaré qu'il fallait restaurer les zones humides **au lieu de** construire des stations d'épuration . Les organisations professionnelles ont un rôle essentiel à jouer pour revenir à une perception plus équilibrée . Attention cependant à la tentation de l'autodénigrement (cf la présidente d'Eureau reconnaissant que le secteur privé avait promu des « overengineered solutions » dans les PVD)